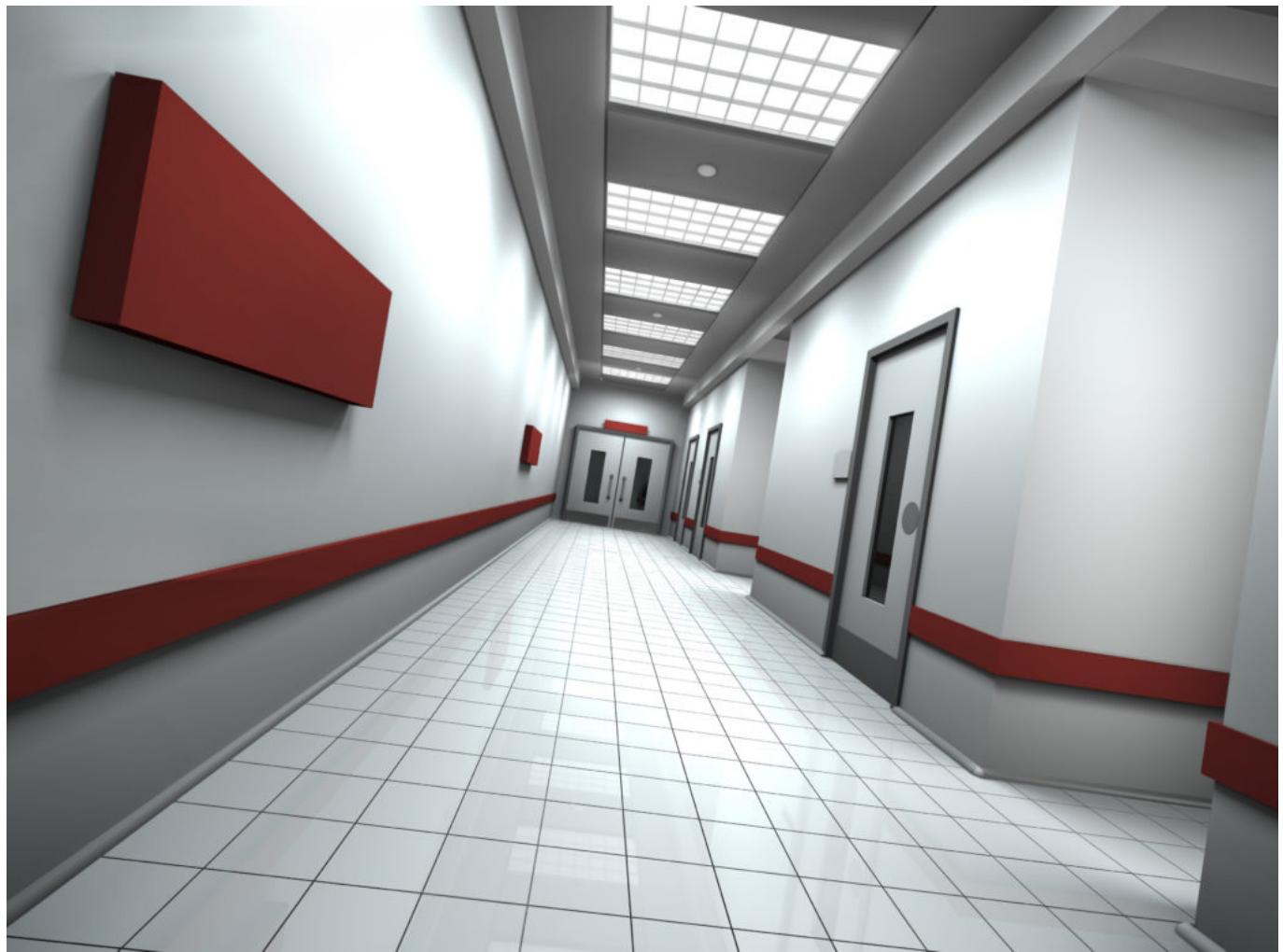


Ecrit par le 23 février 2026

Le Département veut lutter contre les déserts médicaux



Le Conseil départemental de Vaucluse lance 'un SOS' afin de recruter 8 médecins généralistes avant la fin de l'année afin de lutter contre les déserts médicaux.

Il y a urgence. Le Vaucluse a la plus faible densité de généralistes de la Région Sud (85 médecins pour 100 000 habitants). En 5 ans leur nombre a fondu de 11% et plus de la moitié d'entre eux affichent un âge de plus de 55 ans, ils vont donc bientôt partir à la retraite.

D'où le cri d'alarme de la présidente du Conseil départemental de Vaucluse, Dominique Santoni : « Nous devons absolument recruter 8 médecins cette année ». Pour ce faire, avec son équipe, elle a échangé

Ecrit par le 23 février 2026

avec l'Agence régionale de santé (ARS), la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM), l'Ordre des médecins et les associations sur le terrain.

« Notre but n'est pas de concurrencer l'offre médicale existante mais de la compléter dans les Zones d'intervention prioritaires identifiées. » Ainsi, sur les 151 communes de Vaucluse, près de 3 sur 4 sont concernées selon l'ARS, Que ce soit dans des cantons ruraux (Cheval-Blanc, Pernes), péri-urbain (Bollène) ou quartiers de villes moyennes (Cavaillon, Carpentras, Isle-sur-la-Sorgue, Apt).

Département-pilote pour la Région

Ces médecins seront installés dans les EDES (Espaces départementaux des solidarités) ou des locaux mis à disposition par les maires, ils pourront travailler en relation avec les centres hospitaliers, ils seront rémunérés en fonction de la grille hospitalière. Grâce à notre territoire et ses atouts, (climat, patrimoine, paysages, qualité de vie), nous pouvons attirer des médecins qui n'auront ni loyer, ni charges à débourser. Pour leur faciliter la vie, le département donnera un coup de pouce pour l'emploi de leur conjoint ou la scolarisation de leurs enfants.

« Avec la crise sanitaire, nous avons vu qu'il y a une absolue nécessité de renforcer notre offre de soins », poursuit Dominique Santoni. Avec la Région Sud, le président Renaud Muselier a décidé de faire du Vaucluse un département-pilote en matière de télémédecine. Nous envisageons aussi de le déployer dans les Ehpad. Un bus itinérant aussi est dans les projets, qui, avec une équipe médicale, irait à la rencontre de la population qui ne peut pas se déplacer. »

Ce 'Plan Santé', destiné à lutter contre les déserts médicaux de Vaucluse est évalué à 1M€, somme financée majoritairement par l'Assurance-Maladie.

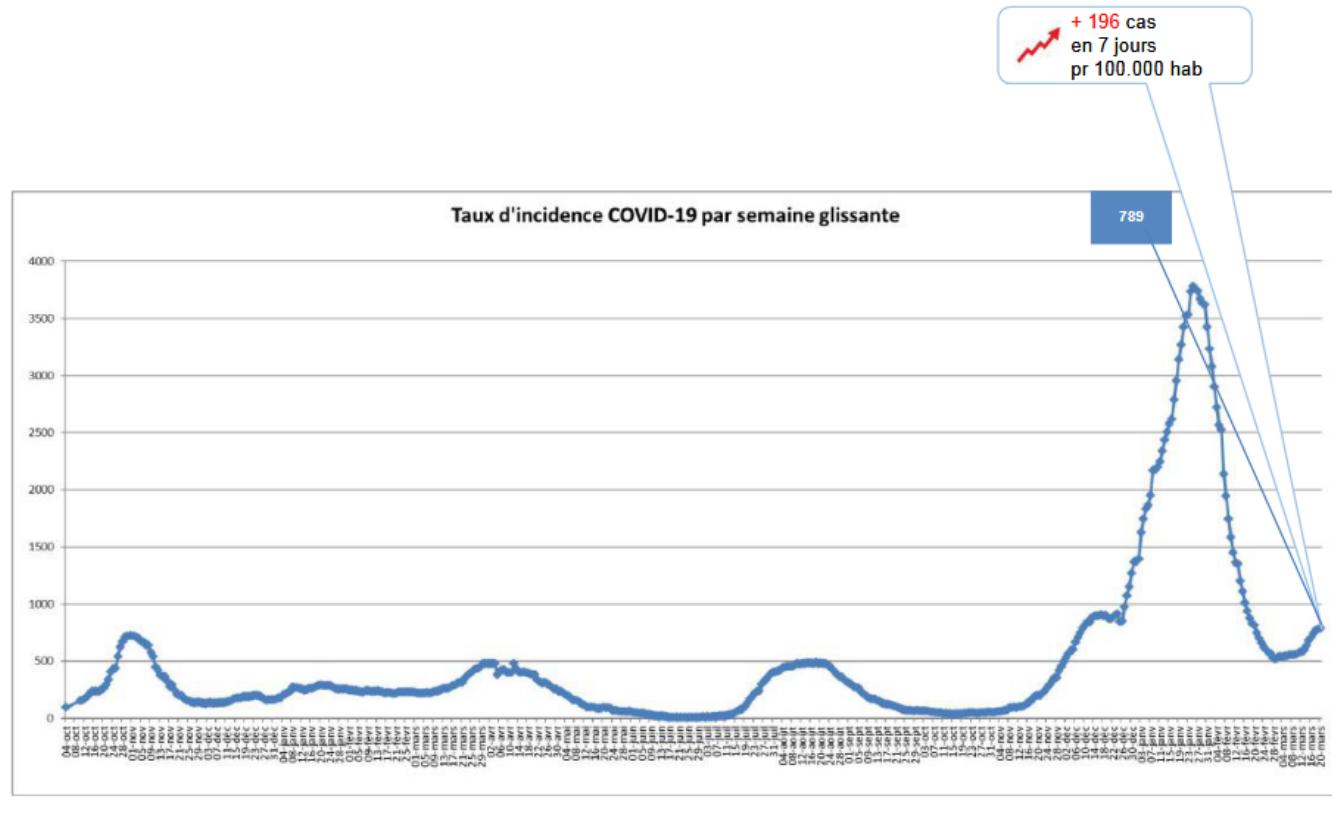
Ecrit par le 23 février 2026



Léa louard, Suzanne Bouchet, Dominique Santoni et Elisabeth Amoros lors de la conférence de presse du Conseil départemental de Vaucluse (© DR)

Covid : augmentation des cas, diminution des hospitalisations

Ecrit par le 23 février 2026



Avec 196 cas supplémentaires, le niveau du taux d'incidence du Covid en Vaucluse s'établit désormais à 789 cas pour 100 000 habitants en semaine 11 (du lundi 14 mars au dimanche 20 mars). Si la hausse est significative, elle reste bien moins marquée qu'en début d'année (voir courbe ci-dessus en illustration).

Les hausses les plus marquées sont constatées dans les territoires de Ventoux-Sud (+98,49%), Enclave des papes-Pays de Grignan (+54,77%) et pays d'Apt-Luberon (+50,49%). A l'inverse, c'est dans Vaison-Ventoux (+6,76%), les Sorgues du Comtat (+12,88%) et la CCPRO (+21,77%) que les augmentations sont les plus modérées.

31% des lits de réanimations occupés

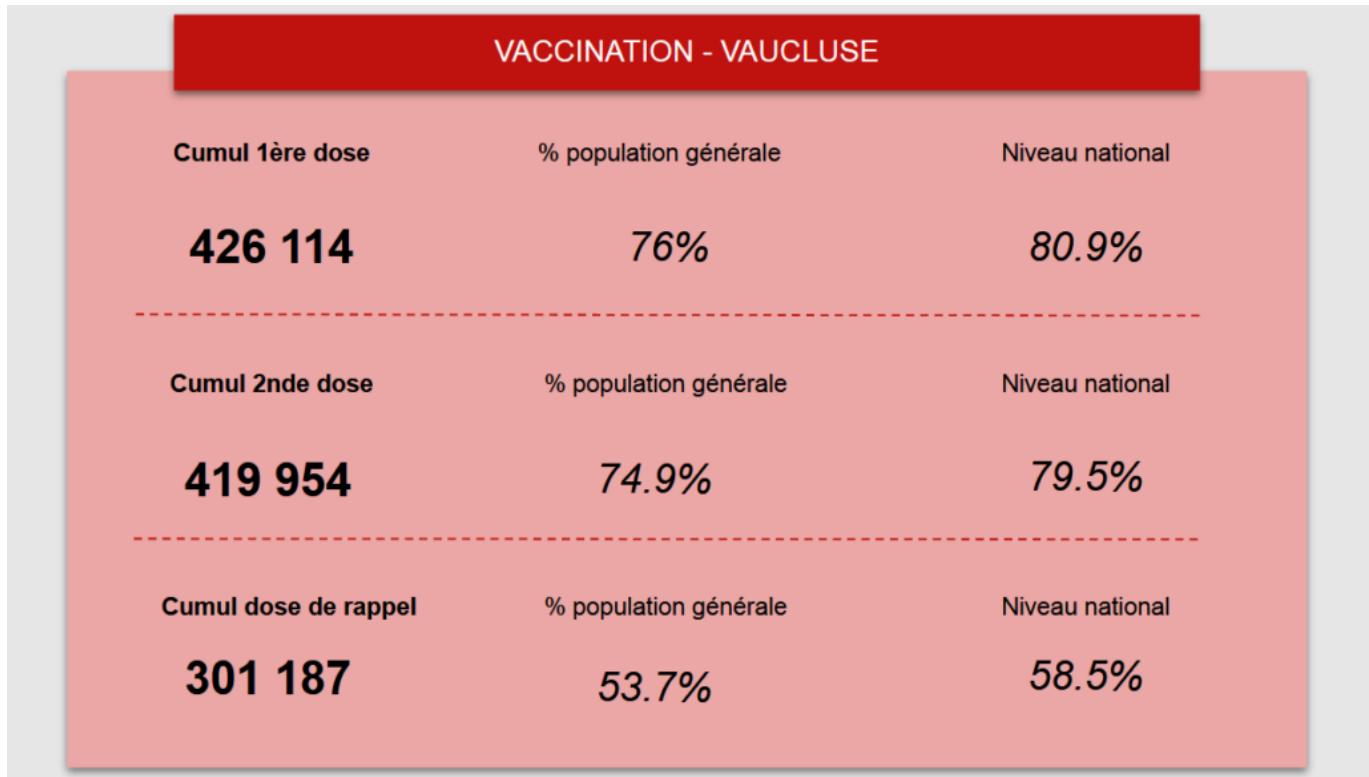
A l'inverse, le nombre de personnes hospitalisées diminue passant de 251 personnes, en semaine 10, à 232 à ce jour. Parmi eux, 6 sont en réanimation et soins intensifs (moyenne d'âge 57,3 ans, aucun patient n'est vacciné), 138 en hospitalisation conventionnelle et 88 en soins de suite et réadaptation. Actuellement, 31% des lits de réanimation de Vaucluse sont occupés par des patients Covid.

17 décès supplémentaires

Côté mortalité, après les 15 décès déplorés en semaine 10, s'ajoute 17 décès supplémentaires en semaine 11. Cela porte à 1 513 le nombre de décès observé dans le département depuis le début de l'épidémie

Ecrit par le 23 février 2026

dont 1 301 morts à l'hôpital et 212 en Ehpad.



Point de la vaccination en Vaucluse au dimanche 20 mars 2022.

Ralentissement de la vaccination

Par ailleurs, le rythme de la vaccination continue de ralentir. Ainsi, les Vauclusiens ont été 0,1% à s'être fait injecté une 2^e dose en une semaine (74,9% de la population du département désormais). Idem pour l'inoculation d'une 3^e dose avec, là aussi, une hausse de 0,1% en 7 jours (53,7% des Vauclusiens).

Une baisse des activités de vaccination qui a nécessité une adaptation des capacités des centres de vaccination dans le département. Ainsi, seuls les centres hospitaliers d'Avignon et d'Orange ainsi que le centre de vaccination de Valréas et le centre de vaccination départemental (qui a déménagé vers la mairie annexe Nord située 34 avenue Jean Boccace à Avignon) continuent de vacciner contre le covid-19.

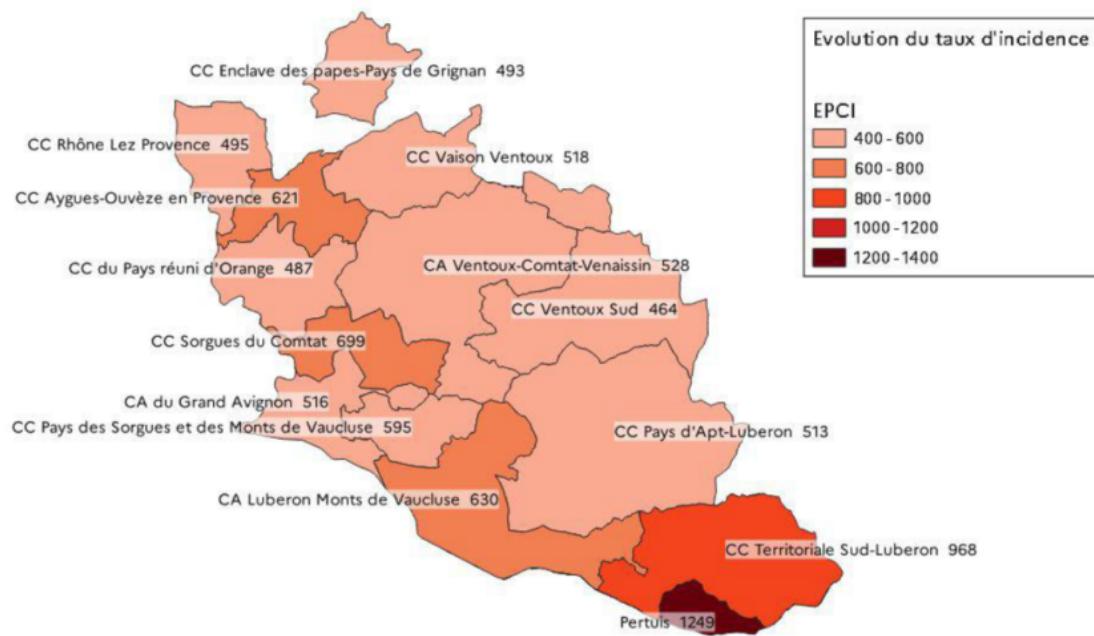
Pour la suite, la vaccination sera ensuite réalisée prioritairement par les professionnels de ville (médecins, pharmaciens, infirmiers) et dans les différents relais ambulatoires identifiés dans le département.

Ecrit par le 23 février 2026

Covid-19 : léger rebond en Vaucluse



Taux d'incidence pour 100 000 hab. par EPCI
du lundi 7 au dimanche 13 mars 2022



Après être descendu à 548 cas de Covid pour 100 000 habitants en Vaucluse en semaine 9 (du 28 février au 6 mars), le taux d'incidence remonte légèrement dans le département la semaine dernière (semaine 10, du 7 au 13 mars). Ce taux s'établit désormais à 586, bien loin cependant des pics enregistré fin janvier avec 3 624 cas pour 100 000 Vauclusiens.

Sur 7 jours, c'est autour de Pertuis et du Sud-Luberon que les taux restent les plus élevés (voir tableau ci-dessous). Dans les autres territoires de Vaucluse, les hausses sont plus modérées. Les tendances continuent même d'être encore à la baisse dans les communautés de communes du Pays des Sorgues et des Monts de Vaucluse, de Ventoux-Sud et de l'Enclave des papes - Pays de Grignan.

Ecrit par le 23 février 2026

EPCI		Evolution du taux d'incidence sur 7 jours
1	CA du Grand Avignon (COGA)	5,52 % ↗
2	CA Ventoux-Comtat-Venaissin (COVE)	1,15 % ↗
3	CA Luberon monts de Vaucluse	16,67 % ↗
4	CC des Sorgues du Comtat	10,08 % ↗
5	CC du Pays Réuni d'Orange	1,67 % ↗
6	CC du Pays des Sorgues et des Monts de Vaucluse	-13,77 % ↘
7	CC Pays d'Apt-Luberon	32,56 % ↗
8	CC Territoriale Sud Luberon	42,56 % ↗
9	CC Rhône Lez Provence	1,85 % ↗
10	CC Enclave des Papes – Pays de Grignan	-12,28 % ↘
11	CC Aygues-Ouvèzes en Provence (CCAOP)	13,53 % ↗
12	CC Vaison Ventoux	2,37 % ↗
13	CC Ventoux Sud	-1,90 % ↘
14	Pertuis	52,88 % ↗

Baisse des hospitalisations et stagnation de la vaccination

Par ailleurs dans le même temps, aujourd’hui 251 personnes sont hospitalisées dont 5 en réanimation et soins intensifs (moyenne d’âge 59,3 ans, 0 patient vacciné), soit 3 personnes de moins en 7 jours. Pour les autres on observe 138 en hospitalisation conventionnelle (-30 personnes en 7 jours) ainsi que 108 en soins de suite et réadaptation (-3 personnes en 7 jours).

Pour rappel le pic du nombre de personnes hospitalisées pour Covid a eu lieu le 17 novembre 2020, avec 526 personnes hospitalisées.

On déplore 15 décès à l’hôpital durant cette semaine 10 en Vaucluse ce qui porte à 1 502 décès dans le département depuis le début de l’épidémie.

Enfin côté vaccination, les Vauclusiens ont été moins d’un millier à s’être fait injecter une 2^e dose en 15 jours (74,8% de la population générale contre 79,4% pour la moyenne nationale). Sur cette période, ils ont été un peu plus (2 644) à procéder à une 3^e dose (53,6% de la population du département contre 58,4% à l’échelle hexagonale).

Ecrit par le 23 février 2026

VACCINATION - VAUCLUSE

Cumul 1ère dose

425 973

% population générale

75.9%

Niveau national

80.8%

Cumul 2nde dose

419 703

% population générale

74.8%

Niveau national

79.4%

Cumul dose de rappel

300 421

% population générale

53.6%

Niveau national

58.4%

Données Géodes - Santé publique France au 13/03/2022

Covid : le taux d'incidence en chute libre dans le Vaucluse

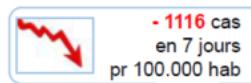
Ecrit par le 23 février 2026



Après avoir atteint fin janvier un taux d'incidence inédit en Vaucluse (3 618 cas pour 100 000 habitants en semaine 4), ce chiffre est désormais en chute libre dans le département. Ainsi, il s'établissait à 2 502 en semaine 5 (du 31 janvier au 6 février), soit -1 116 cas en 1 semaine. Une baisse qui, à peu de chose près, correspond à la tendance nationale.

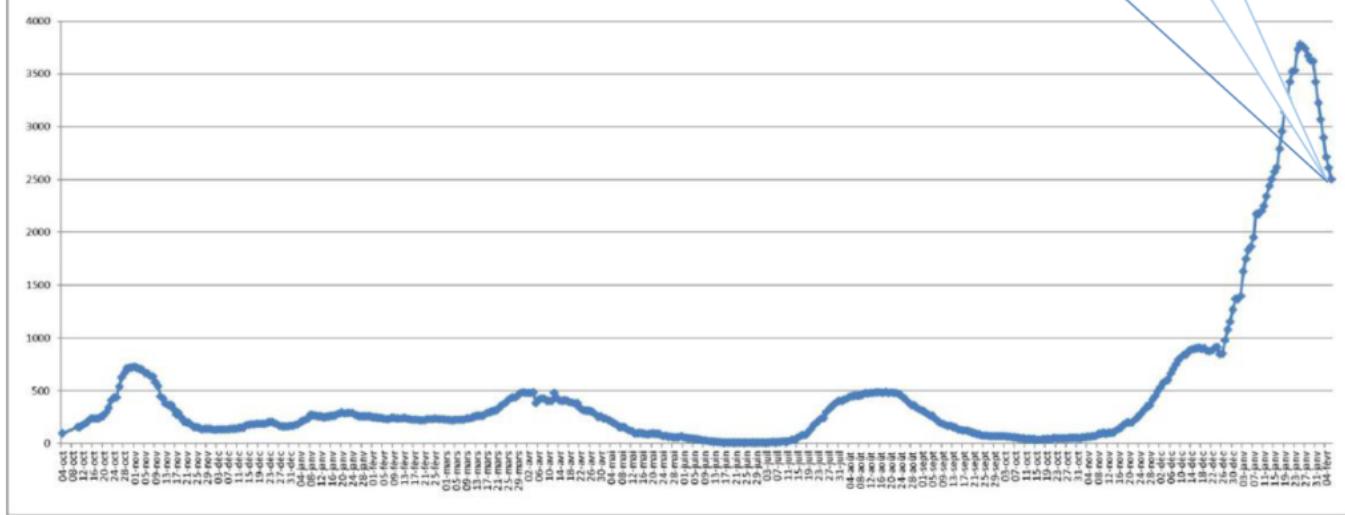
Dans le détail, cette diminution est plus marquée dans les territoires du CCPRO-Pays réuni d'Orange (-34,96%), Rhône lez Provence (-34,72%), Ventoux- Sud (-31,07%) ou bien encore le Grand Avignon (-30,98%). A l'inverse, elle est plus modérée à Pertuis (-14,67%), dans le Pays des Sorgues et des Monts de Vaucluse (-17,66%) et la Communauté de communes Sud Luberon (-18,96%).

Ecrit par le 23 février 2026



2 502

Taux d'incidence COVID-19 par semaine glissante



Omicron : 99,4% des contaminations du département

Après être apparu mi-décembre en Vaucluse, le variant Omicron représente maintenant 99,4% des cas positifs alors que le variant Delta, encore majoritaire début janvier, ne 'pèse' plus que 0,6% des cas détectés.

A ce jour, 391 personnes sont hospitalisées dont 20 en réanimation et soins intensifs (moyenne d'âge 64,5 ans, 2 patients vaccinés). Une situation stable par rapport à la semaine précédente même si les lits de réanimation sont occupés 125% actuellement.

Par ailleurs, on déplore 23 décès liés au Covid en Vaucluse durant la semaine 5 (21 à l'hôpital et 2 en Ephad. Cela porte à 1 412 le nombre de décès dans le département depuis le début de la pandémie (1 201 à l'hôpital et 211 en Ephad).

La vaccination marque le pas

Enfin, alors que les Vauclusiens sont près de 76% à s'être fait administrer une première dose et 74,3% à avoir reçu une seconde dose, ils ne sont à peine plus de 50% à avoir procéder à une troisième injection de rappel. Bien que ces chiffres soient légèrement en retrait de la moyenne nationale, une tendance générale se dégage : à ce jour 1 personne sur 3 n'a pas fait sa troisième injection.

Les incertitudes sur l'efficacité du vaccin sur le variant Omicron, son impossibilité à éviter les contaminations et les récentes déclarations de Gabriel Attal, le porte-parole du gouvernement, sur la levée du pass vaccinal fin mars ou début avril ne devraient pas inverser ce mouvement de défiance.

Ecrit par le 23 février 2026

VACCINATION - VAUCLUSE

Cumul 1ère dose

% population générale

Niveau national

425 068**75.8%****80.6%**

Cumul 2nde dose

% population générale

Niveau national

416 572**74.3%****78.9%**

Cumul dose de rappel

% population générale

Niveau national

280 943**50.1%****54.9%**

Données Géodes - Santé publique France au 07/02/2022

Si les Vauclusiens se sont majoritairement vaccinés, ils sont beaucoup moins nombreux à avoir effectué leur 3e dose à ce jour.

Exclusivement du Pfizer

A noter qu'en Vaucluse, la vaccination est exclusivement proposée avec le vaccin Pfizer depuis le 7 février dernier. Depuis le samedi 5 février, une ligne pédiatrique a également été ouverte afin d'informer sur les possibilités de vacciner les enfants de 5 à 11 ans tous les mercredis et samedis de 09h30 à 19h30.

L.G.

Où la vaccination est obligatoire pour toute

Ecrit par le 23 février 2026

la population

Où la vaccination est obligatoire pour la population

Pays ayant rendu la vaccination contre le Covid-19 obligatoire à toute ou une tranche d'âge de leur population *

- Obligatoire pour tous les adultes ■ Obligatoire pour les plus âgés
- Obligatoire pour les mineurs



En date du 7 février 2022. Dans certains pays : entrée en vigueur d'ici le 1er mars.

* une vingtaine d'autres pays l'ont rendu obligatoire à certaines professions et/ou imposent des restrictions pouvant s'apparenter à une quasi-obligation.

Source : rapports médias



statista

Ecrit par le 23 février 2026

Le 4 février, l'Autriche est devenu le deuxième pays d'Europe à rendre la [vaccination contre le Covid-19](#) obligatoire pour tous les adultes. Le Vatican avait été le premier sur le continent, en l'imposant à ses quelques 800 habitants et aux personnes qui y travaillent en octobre dernier. Comme le montre notre carte, peu de pays dans le monde ont opté pour une obligation stricte touchant l'ensemble de leur population sans distinction. La Micronésie, le Tadjikistan et le Turkménistan ont fait ce choix durant l'été 2021, rejoints cet hiver par l'Équateur et l'Indonésie.

Plutôt qu'une obligation générale, d'autres pays ont fait le choix d'imposer la vaccination à certaines tranches d'âges. Dans la plupart des cas, cette mesure vise les personnes âgées, plus vulnérables face au virus, comme en Italie et en Grèce. En revanche, au Costa Rica, l'obligation vaccinale s'applique à tous les mineurs de 5 ans et plus.

En dehors de ces pays, une vingtaine d'autres ont rendu la vaccination obligatoire à certaines catégories socio-professionnelles et/ou imposent des restrictions pouvant s'apparenter à une quasi-obligation. C'est le cas de la France, où la vaccination est devenue obligatoire fin janvier pour accéder à plusieurs lieux recevant du public comme les cinémas, les musées, les cafés et restaurants.

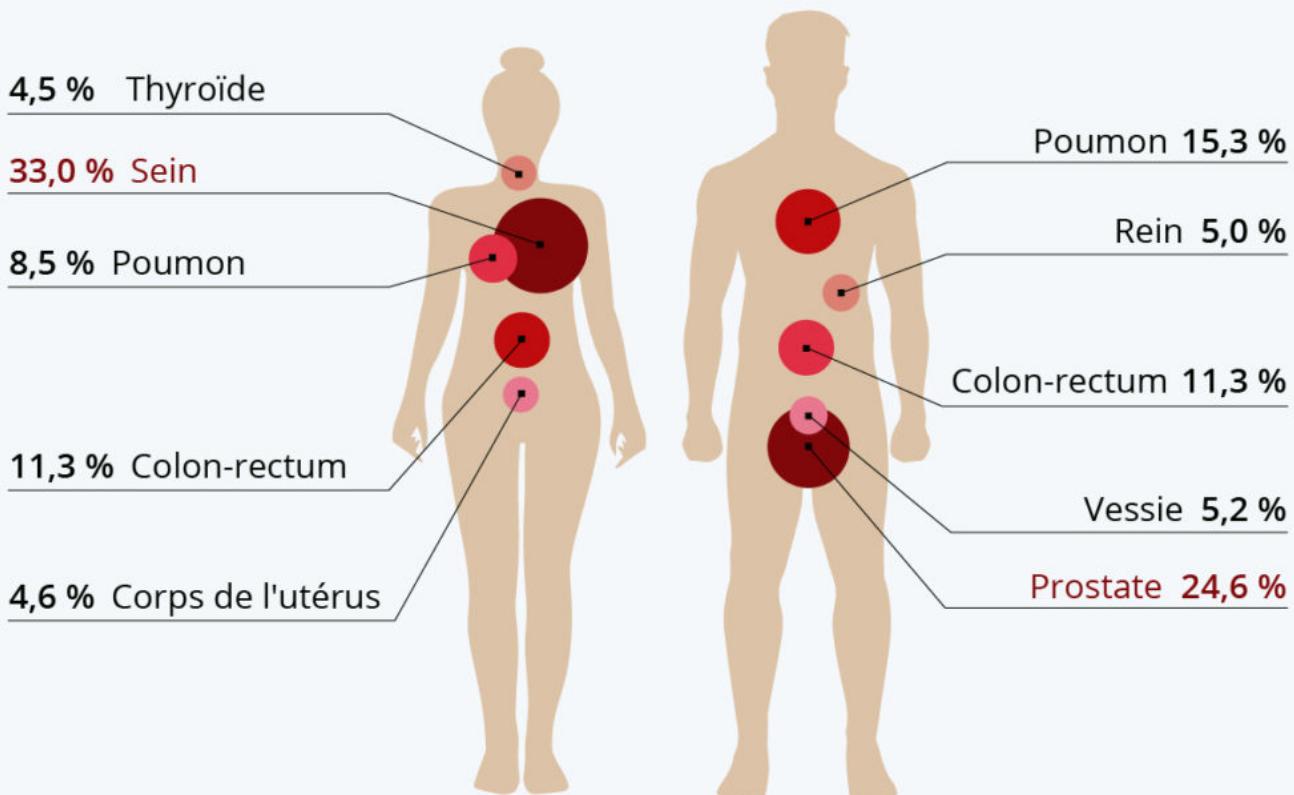
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Les cancers les plus fréquents en France

Ecrit par le 23 février 2026

Les cancers les plus fréquents

Types de cancer les plus fréquemment diagnostiqués par sexe en France (2018)



Données arrondies.

Source : Institut national du cancer




La Journée mondiale de lutte contre le cancer a lieu le 4 février de chaque année. Cette initiative internationale de rassemblement menée par l'[Union internationale contre le cancer \(UICC\)](#) vise à attirer une plus grande attention sur la maladie, à renforcer la sensibilisation et à accroître le soutien apporté au dépistage précoce, ainsi qu'aux traitements et aux soins palliatifs de la maladie.

Ecrit par le 23 février 2026

Comme le montre notre infographie, basée sur les dernières données de l’Institut national du cancer pour la France, les types de [cancer](#) les plus diagnostiqués varient fortement selon le sexe. Le cancer du sein est de loin le plus fréquent chez la femme, représentant un cas recensé sur trois en 2018, devant le cancer colorectal (11,3 %) et le cancer du poumon (8,5 %). Chez l’homme, c’est en revanche le cancer de la prostate qui est le plus répandu (près de 25 % des cas), suivi par le cancer du poumon (15,3 %) et le cancer colorectal (11,3 %). Tous les types de cancer n’offrent pas les mêmes perspectives de guérison. Le cancer du poumon [demeure le plus mortel](#), devant le cancer colorectal. À l’inverse, les cancers du sein ou de la prostate sont parmi ceux qui se soignent le mieux de nos jours.

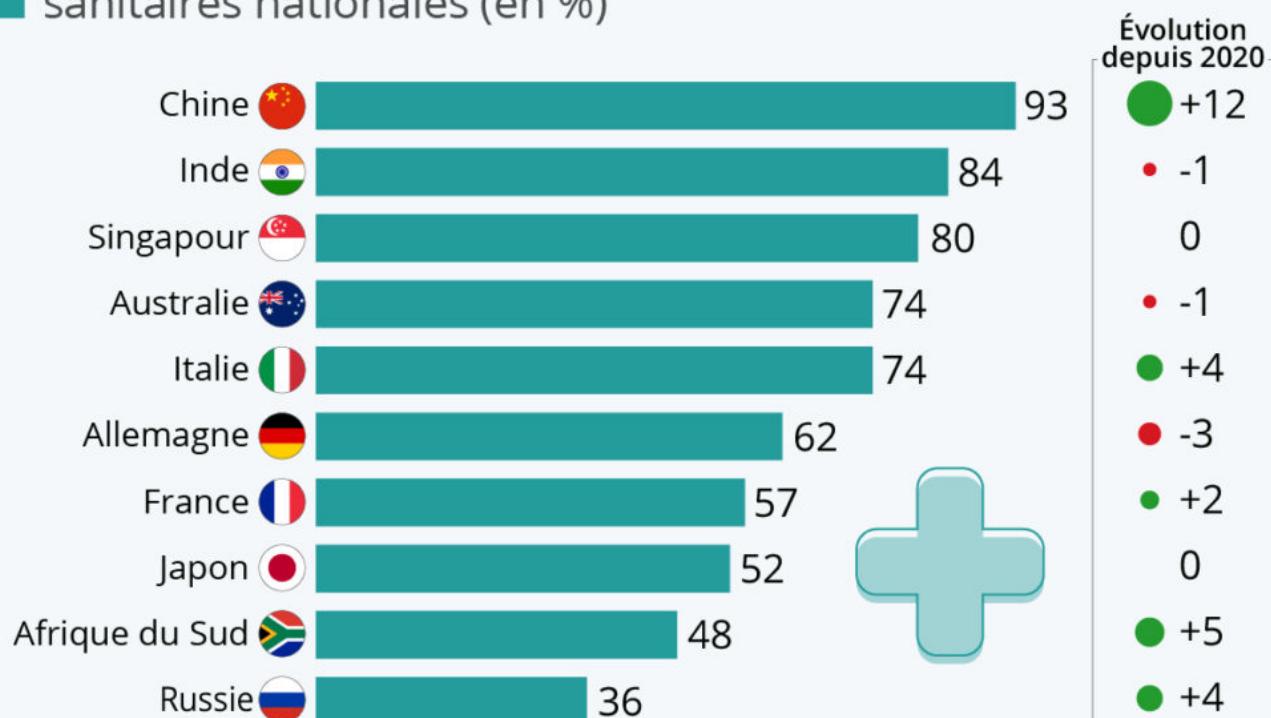
De Claire Jenik pour [Statista](#)

Les pays faisant le plus (ou le moins) confiance aux autorités sanitaires

Ecrit par le 23 février 2026

Où l'on fait le plus (et le moins) confiance aux autorités sanitaires

Part des répondants faisant confiance aux autorités sanitaires nationales (en %)*



* dans une sélection de pays. Étude menée en ligne auprès de 36 000 répondants dans 27 pays (novembre 2021).

Source : Edelman Trust Barometer




Comme le dévoile le [dernier baromètre](#) de la société de conseil Edelman, qui a interrogé 36 000 personnes dans 27 pays sur leur confiance dans les autorités sanitaires nationales en novembre 2021, c'est en Chine que l'on observe le niveau le plus élevé de confiance.

La stratégie chinoise du « zéro-Covid », qui implique des mesures draconiennes lorsqu'un seul cas fait

Ecrit par le 23 février 2026

son apparition, fait presque l'unanimité : 93 % des [Chinois](#) interrogés ont déclaré avoir globalement confiance dans les autorités sanitaires nationales. Toutefois, cette stratégie s'avère de plus en plus difficile à maintenir depuis l'apparition du variant Omicron, hautement contagieux, et ce à quelques jours seulement du début des JO d'hiver à Pékin.

Le score est également particulièrement élevé en Inde (74 %). À l'inverse, l'un des taux les plus bas de l'étude a été enregistré en Russie, où seulement 36 % des répondants ont affirmé faire confiance aux autorités sanitaires. Une méfiance qui se traduit aussi par le taux de vaccination: seuls près de 48 % des Russes avaient une vaccination complète (sans rappel) au 18 janvier 2022, selon les chiffres de [Our World in Data](#).

Dans l'Hexagone, où l'espoir d'un pic épidémique proche semble se dissiper, 57 % des répondants se fient aux autorités sanitaires nationales, soit moins qu'en Allemagne où la part atteint tout de même les 62 %.

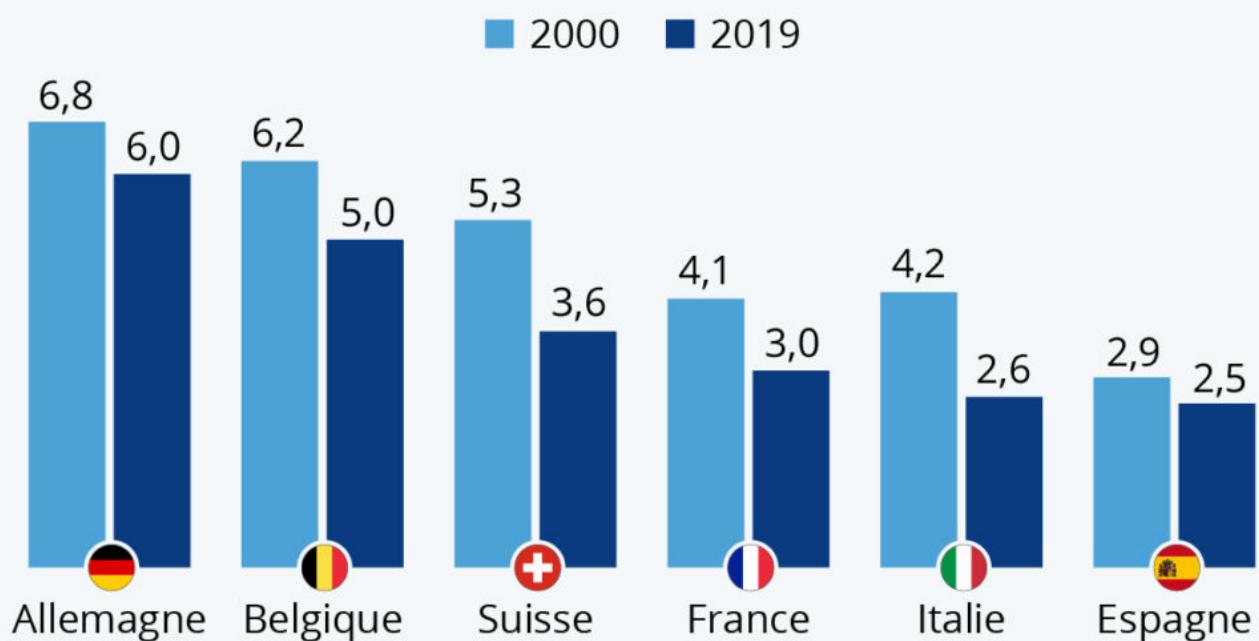
Malgré le fait que la circulation du SARS-CoV-2 se maintient à un niveau très élevé, le gouvernement vient d'annoncer que le 2 février, trois contraintes seront abolies : l'exigence du port du masque en extérieur, l'obligation du télétravail trois jours par semaine et les jauge dans les lieux accueillant du public.

De Claire Jenik pour [Statista](#)

Hôpitaux : l'évolution des capacités en lits de soins

Hôpitaux : l'évolution des capacités en lits de soins

Nombre de lits de soins curatifs pour 1 000 habitants dans une sélection de pays de l'OCDE *



* dans les hôpitaux publics et privés. Sont exclus de l'étude : les lits dédiés à la rééducation, aux soins de longue durée et aux soins palliatifs.
Source : OCDE



statista 

La pandémie de coronavirus a imposé un lourd fardeau à certains des systèmes hospitaliers les plus avancés au monde. En Europe, plusieurs pays ont été confrontés à une saturation des unités de soins dans leurs centres hospitaliers, faisant émerger des questions sur les capacités à maintenir afin de pouvoir faire face à des situations sanitaires exceptionnelles.

Ecrit par le 23 février 2026

Comme le montre les dernières [données](#) disponibles de l'OCDE, le nombre de lits de soins curatifs disponibles par habitant varie sensiblement d'un pays européen à l'autre, et on remarque qu'il est en baisse dans l'ensemble des pays étudiés ces vingt dernières années. Cette tendance à la diminution des capacités d'accueil n'est donc pas un phénomène nouveau et ne concerne pas uniquement l'Hexagone. Outre les réorganisations et restructurations des [établissements de santé](#), la réduction du temps moyen d'hospitalisation via les progrès de la médecine (chirurgie moderne, nouveaux traitements,...) est aussi avancée pour expliquer cette tendance générale.

S'il faut garder à l'esprit que la définition des « soins curatifs » peut quelque peu varier d'un pays à l'autre, il s'agit globalement de l'ensemble des équipements (publics et privés) dédiés aux soins aigus de courte durée, excluant notamment les lits dévoués à la rééducation et aux soins palliatifs.

L'Allemagne fait partie des pays de l'OCDE où la capacité était la plus élevée au début de la crise sanitaire, avec 6 lits de soins curatifs pour mille habitants en 2019, en baisse d'environ 12 % sur vingt ans. En comparaison, la capacité était deux fois moins élevée en France : avec 3 lits pour mille habitants en 2019. Par rapport à 2000, la réduction des équipements s'élève à environ 25 % dans l'Hexagone. Comme le montre notre graphique, le ratio de lits disponibles se situe autour de 2,5 pour mille personnes en Italie et en Espagne. Certains pays ont connu une diminution des capacités d'accueil plus drastique qu'en France ces deux dernières décennies, comme par exemple la Suisse (-32 %) et l'Italie (-38 %).

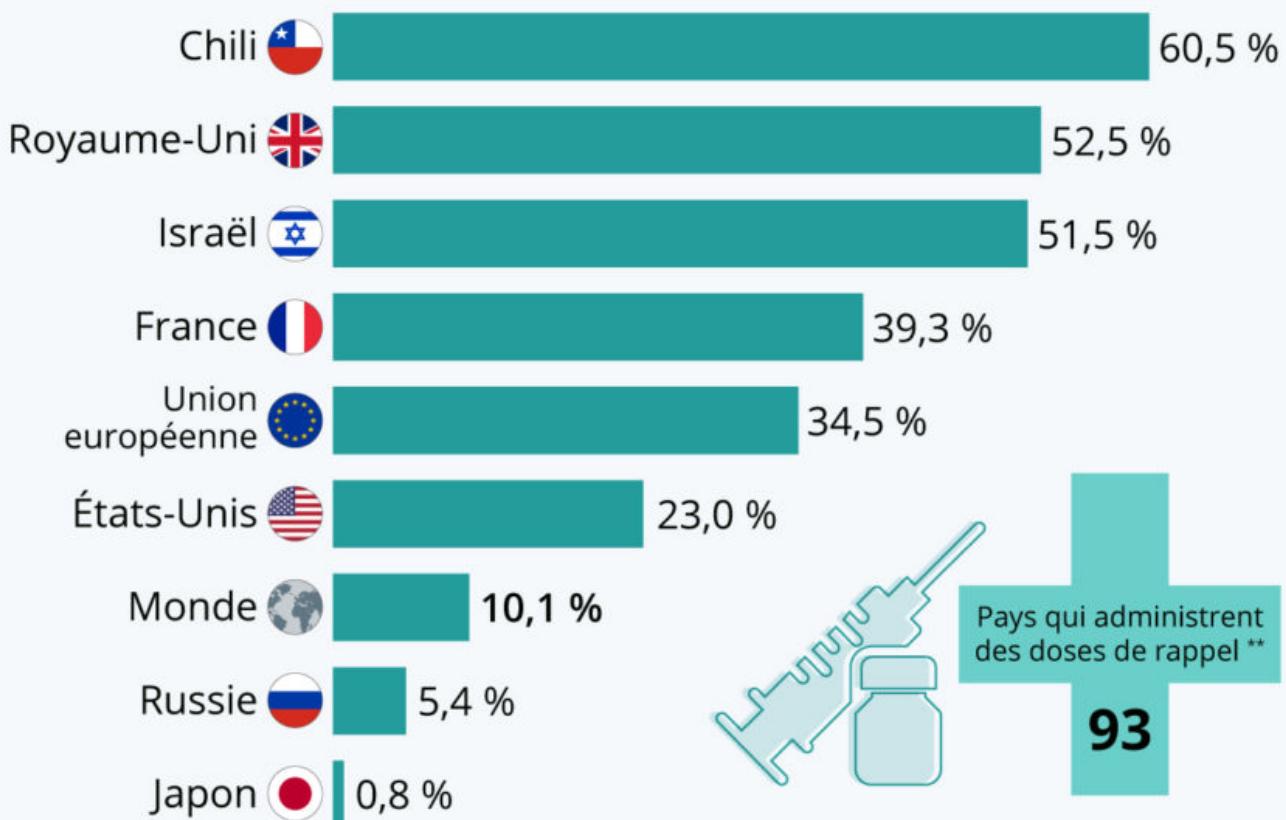
De Tristant Gaudiaut pour [Statista](#)

Quelle part de la population a reçu une dose de rappel ?

Ecrit par le 23 février 2026

Quelle part de la population a reçu une dose de rappel ?

Part de la population des pays et régions sélectionnés ayant reçu une injection de rappel du vaccin contre le Covid-19 *



* En date du 10/11 janvier 2021.

** États souverains uniquement, selon la source.

Source : Our World in Data




Ecrit par le 23 février 2026

Selon les [données](#) compilées par Our World in Data, à ce jour, près d'une centaine de pays ont lancé des campagnes de rappel vaccinal contre le Covid-19. Le dernier en date étant l'Inde, où une troisième dose est proposée depuis lundi aux professionnels de santé et aux personnes âgées. Ces dernières semaines, de nombreux pays ont opté pour la généralisation de la troisième dose face à la progression du variant Omicron, qui a fait grimper le niveau d'infections à des [niveaux sans précédent](#).

Premier pays à avoir lancé sa campagne initiale de vaccination (en décembre 2020), Israël a aussi été le premier à proposer des injections de rappel l'été dernier. Le 11 janvier, plus de la moitié de sa population avait reçu une troisième dose. Le Chili et le Royaume-Uni sont également en avance dans ce domaine, avec respectivement 62 % et 53 % de la population concernée. Dans l'Hexagone, environ 40 % des Français ont reçu leur rappel à ce jour, soit un peu plus que la moyenne globale dans l'Union européenne (35 %). En revanche, dans d'autres pays comme Japon, la campagne de rappel démarre beaucoup plus lentement : la part de la population concernée étant pour le moment inférieure à 1 %.

Dans un [communiqué](#) publié mardi, des experts de l'Organisation de la santé ont toutefois prévenu qu'une mise à jour des vaccins existants allait être nécessaire pour combattre efficacement la pandémie sur le long terme. « Une stratégie de vaccination basée sur des doses de rappel répétées de la composition vaccinale initiale a peu de chances d'être appropriée ou durable » mettent en garde ces spécialistes. Avec l'essor de nouveaux variants, ils estiment ainsi « que des vaccins contre le Covid-19 ayant un impact élevé en matière de prévention de l'infection et des transmissions, en plus de prévenir des formes graves de la maladie et des décès, sont nécessaires et doivent être développés ».

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)